

« Bien ou mal, tout dépend de ce que tu en fais... »

Je pose mon pied sur le sable, aussi brûlant et aveuglant que l'est le soleil dans le ciel. Et ce ciel! Un aplat géant d'une teinte bleutée unique, profonde, sans qu'aucun nuage ne vienne perturber cette uniformité. Il fait beau, il fait chaud, une légère brise nous rafraîchit doucement... Parfait pour des vacances, surtout des vacances d'été! Le truc, en fait... C'est qu'on est en *hiver*. Et là, je m'appête à passer quelques jours à paresser pour Noël...
Définitivement perturbant.

« Mais où est-ce que je suis encore allée me fourrer, moi, encore... »

Je grommèle dans ma barbe inexistante pour la forme, alors qu'un énorme sourire me barre le visage. Je n'ai encore jamais fêté Noël dans une île tropicale. Je n'y ai même jamais pensé! Et ça n'en devient que plus excitant!

« Eh! Tu traînes ! »

Ah, la cause du problème, la voilà! Je détache mes yeux des grains sablonneux pour les poser sur le visage radieux d'Esméra.

Esméra, ma meilleure amie, rousse, yeux verts, taille moyenne, légèrement vêtue pour affronter le climat plus que clément de l'île. Ah, et accessoirement, fanatique des pokémons de type feu.

C'est à ce dernier point que je dois la merveilleuse idée de passer ces vacances d'hiver au chaud...

Disons que le froid, ce n'est pas ce qu'elle apprécie le plus.

Bon, c'est vrai, c'est moi qui lui ai offert ces billets pour son anniversaire. Mais je n'avais absolument pas prévu de me faire embarquer là-dedans! Ou si peu.

Mais j'ai à peine le temps de partir dans mes pensées que la réalité se rappelle à moi: Les quatre pokéballs installées dans la ceinture qui me cingle les hanches s'agitent vivement, m'informant d'une information capitale: ils veulent sortir!

A quelques mètres de moi, Esméra a déjà commencé à laisser les siens s'amuser à l'extérieur. Ses monstres, tous de type feu, goûtent avec plaisir la température et l'environnement où nous sommes. Elle possède un galopa, fier destrier flamboyant, un salamèche - *l'un de ses tous premiers pokémons!* -, un caninos - *lui, elle adorerait le faire évoluer, mais on a encore jamais mis la main sur une pierre feu...* -, ainsi qu'un tout nouvel arrivant... Un funécir!

Lâchant un petit rire à la vue de la joie des pokémons, j'attrape mes propres pokéballs pour faire sortir mes compagnons.

Contrairement à Esméra, je ne me suis spécialisée dans aucun type particulier. J'essaye plutôt de taper à tous les niveaux... Mon voltali s'étire avec nonchalance à peine sorti de sa ball, tandis que mon natu part s'installer sur ma tête comme à son habitude - *ce qui, au départ, m'a plutôt vexée!* *Autant dire haut et fort que mes cheveux ressemblent à un nid!* -. Je fais ensuite sortir mon draco, depuis peu sous cette forme évoluée, suivi par mon propre pokémon fraîchement arrivé d'Unys... Un aéroptéryx!

Ils sont tous assez contents de ce voyage inopiné sous un temps tropical. Il faut dire que sur quatre d'entre eux, trois sont assez sensibles au froid. Ou du moins, les attaques glaces. Ca joue.



L'île n'est pas extrêmement grande. Elle est composée d'une plage qui l'entoure entièrement, d'une forêt luxuriante aux allures de jungle, d'un petit volcan depuis longtemps éteint, et d'un unique village. L'auberge où nous allons pourrait plutôt être qualifiée de « chambres d'hôte », vu que nous vivons dans la maison de la propriétaire. Avec Esméra, nous avons donné quartier libre à nos pokémons tant qu'ils ne s'éloignent pas trop, le temps de s'installer et de découvrir l'île qui nous accueille. Seuls natu, toujours sur ma tête, et son caninos restent avec nous.

Après avoir posé nos maigres bagages dans les chambres, nous redescendons dans la cuisine, la pièce principale. Des éclats de voix nous parviennent de la porte entrouverte, avant qu'un homme assez âgé ne passe devant la fenêtre affiliée et s'éloigne. La propriétaire rentre alors avec un soupir, posant sur la table un panier en osier recouvert d'un torchon. Elle est extrêmement gentille, cette dame. La cinquantaine, elle est du genre actif et toujours de bonne humeur, d'après ce que j'ai pu en voir. Elle s'affale dans une chaise en nous souriant. Esméra, curieuse, soulève légèrement un des coins du torchon recouvrant le panier.

« Qu'est-ce que c'est? »

La gérante fait reposer sa tête sur une main.

« Des œufs de pokémons... »

J'en glapis de surprise. Des œufs de pokémons?! Je n'en avais jamais vu, tout comme Esméra! Nous échangeons un regard.

Cependant, le ton utilisé était las, carrément proche du désespoir. Il y a un problème...

« N'est-ce pas merveilleux? », demande alors mon amie.

La femme a un petit rire, puis elle se lève. Attrapant le torchon, elle l'enlève et découvre les œufs. Ils sont deux. Magnifiquement lisses, brillants, de cette couleur crème parsemée de tâches vertes, et d'un ovale parfait.



Je les regarde avec émerveillement, et imitant Esméra, me rapproche de la table. La propriétaire nous point alors une tâche sur chaque œuf, au niveau du sommet.

« Là... Vous voyez ces marques? »

Il y avait effectivement une très fine griffure le long de la tâche. Invisible à qui ne le cherche pas...

« Ils appartiennent à la sorcière. »

J'hausse un sourcil.

« - Qui? »

- La *sorcière*. Elle habite dans la forêt, sur le flanc ouest du volcan.

- Vous ne pouvez pas aller les lui rendre?

- A la sorcière? Arceus, non, personne ne va la voir. Et le marchand n'en veut pas non plus... »

C'était donc lui, l'homme de tout à l'heure... Mais cette histoire de sorcière est franchement étrange.

« Nous pouvons aller les lui rapporter, si vous voulez! »

Ah, Esméra. Toujours à proposer son aide. Attendez... *Quoi?*

J'ai à peine le temps de me retourner vers ma chère amie que la réponse s'élève.

« Vraiment? »

La joie est presque palpable dans ce simple mot.

« Mais... Il s'agit de la sorcière. »

Oui, voilà. *La sorcière*. Ca ne m'inspire rien de bon. La voix fluette d'Esméra brise mes derniers espoirs.

« Oh, mais ne vous inquiétez pas! Après tout, nous ne la connaissons pas, toutes les deux... »
C'est bien le problème.
« ... et ça nous fera une belle balade! »

Elle se tourne vers moi, les yeux pétillants d'anticipation. Je rends les armes dans un soupir, décroisant les bras pour montrer mon accord. Brr. Je n'ai tout de même jamais aimé ces histoires de sorcière! Mais bon, c'est Noël. Oui, justement! C'est Noël! « Sorcière », ce n'est qu'un surnom, après tout!

Revigorée, j'empoigne le panier contenant les œufs, attrape de l'autre main le bras d'Esméra, et braille un joyeux « A tout à l'heure! » à la gérante. Celle-ci semble soulagée de ne plus avoir à s'occuper de ces œufs, mais un pli soucieux barre toujours son front. Elle nous hèle une dernière fois avant que nous ne refermions la porte.

« Et faites attention au fantôme! »

Je me stoppe brusquement sur le perron. S'il y avait un miroir devant moi, je suis sûre que mon reflet aurait été blanc. Ou vert. Je bafouille faiblement.

« Un... Un *fantôme*? »

Esméra lâche un rire moqueur.

« Tu sais bien que les pokémons de type spectres sont souvent surnommés ainsi! Allez, j'appelle nos pokémons! »

Ah, oui. Les types spectres. Bien sûr, bien sûr!

Je calme les battements de mon cœur alors que mon amie ordonne à son caninos d'ameuter le reste de nos pokémons en aboyant vivement. Ils ne tardent pas, et revoir mes chers compagnons me revigore.

Nous les faisons rentrer dans leurs pokéballs, à l'exception de galopa et aéroptéryx. Ce dernier s'envole aussitôt dans le ciel, planant au-dessus de nous. Esméra est déjà sur le dos de son pokémon feu, et je lui tends le panier avec les œufs avant de m'installer derrière elle. Son galopa, robuste, n'a aucune entrave sur ses mouvements par le fait de porter deux humaines, et il bondit avec puissance au signal de sa dresseuse.

C'est fantastique de sentir ses muscles rouler sous sa peau, de l'énergie et de la forme que ce corps regorge... Mais je n'ai pas tellement le temps de m'émerveiller sur ça, il me faut garder mon équilibre et stabiliser les œufs installée entre moi et Esméra. Celle-ci a fait longer à son pokémon la lisière de la forêt, pour se retrouver sur l'ouest du volcan. Un cri venu du ciel m'indique qu'aéroptéryx a vu quelque chose de ce côté-là. Nous nous rapprochons de l'entrée de la forêt et Esméra se tourne vers moi avec un sourire. Elle me pointe un panneau en bois, certes usé mais dont le « S » de gravé est parfaitement lisible. L'objet n'est pas de ceux qu'on loupe par leur trop grande appartenance à l'environnement. Par contre, le chemin qu'il indique que peu ont dû passer par ici récemment, au vu de la prolifération de la végétation...

D'une pression de jambes, notre destrier de feu se remet en route, progressant cependant bien moins rapidement. La terre est inégale, parcourue de racines, et ne pas faire attention reviendrait à se fouler un membre pour un bon moment.



Le soleil tape. Conjugué aux flammes brûlantes de galopa, certes inoffensives mais tout aussi chaudes, je me sens fondre. J'espère que ces œufs sont habitués aux températures extrêmes... L'heure tourne, je le sais au soleil qui s'est déplacé. Quoique je n'ai aucune idée de l'heure exacte, j'ai comme l'impression que l'astre est continuellement à son zénith...

Mes mains sont moites. Heureusement que les œufs sont dans leur panier, je suis certaine que j'aurais fini par les faire glisser si je les tenais à la main... Un nouveau cri et des brasséments d'air me font relever la tête.

A quelques mètres de nous, le chemin s'ouvre en un terrain un peu plus dégagé, avec une grosse hutte au bois vieilli par le temps. Aéroptéryx s'est perché sur son toit. Je l'appelle en descendant du galopa et le flatte pour le remercier de son aide. Vu ses réactions, ça lui a fait plaisir.

Esméra atterri doucement sur ses pieds à côté de moi, et empoignant le panier, me pousse vers l'habitation. Nous entrons prudemment, mais il n'y a personne, à ce qu'il semble... On reste un instant sur le seuil, bras ballants, sans trop savoir que faire, puis Esméra se dirige vers une table basse au centre de la pièce et y pose le panier et son précieux chargement. Je jette un coup d'œil sur les lieux, laissant couler ma main le long de rangements. Une statuette représentant un feunard, haute d'une vingtaine de centimètres, m'intrigue et je l'effleure du bout des doigts.

« La curiosité est un vilain défaut, le savez-vous, jeune fille? »

La voix est légèrement rauque, féminine et appartenant à quelqu'un d'âgé. Je sursaute violemment, rougissant devant cette prise en flagrant délit. La sorcière est assise dans l'ombre, mais je sens son sourire d'ici.

Esméra vole à mon secours.

« Oh, excusez-nous, nous venions juste vous rendre vos œufs. »

Silence.

« - Mes œufs? »

- Oui. Ceux-là. Ce sont les vôtres, n'est-ce pas? »

C'est une question rhétorique, et la vieille femme le comprend bien.

« Maintenant, nous allons vous laisser, désolées pour le dérangement! »

Nous reculons jusqu'à la porte, quand un rugissement retentit soudainement, suivi d'une flammèche, derrière la sorcière. J'attrape la main d'Esméra et la lui broie sans vraiment en prendre conscience. Je crois que le sourire que j'ai sur le visage doit être crispé.

« Ne vous inquiétez pas. Elle n'a juste pas l'habitude de voir des gens... »

Elle? Le fantôme? Rien de très rassurant. Nous nous apprêtons à prendre congé quand la voix de la vieille femme nous hèle -*enfin, me-* une fois de plus.

« ...Mais la curiosité... est aussi une très grande qualité. »

Le chemin inverse me paraît bien plus rapide. C'est faux, je le sais, le soleil a bien décliné. Les paroles de la sorcière me trottent dans la tête.

Je crois qu'une bonne baignade serait tout à fait appropriée.

Arrivées à notre logement, nous informons la propriétaire du succès de notre mission, et elle nous remercie une fois de plus. Nous redonnons ensuite leur liberté de mouvements à nos pokémons, avant d'aller nous mettre en maillot de bain et faire trempette avec joie. Cette attaque a beau être la plus inutile qui soit, l'action dérivée du langage est, elle, extrêmement appréciable!

Il est tard... Le soleil se couche.
C'est magnifique.

Ereintés par cette journée, nous sommes installés face à la mer, à contempler le paysage flamboyant avec des étoiles dans les yeux. Seul le bruit des vagues brise le silence qui nous entoure... Natu est encore sur ma tête. Voltali somnole tranquillement près de moi, lâchant de temps à autre des bruits traduisant son contentement vis-à-vis des gratouilles que je lui procure. Draco et aéroptéryx sont tout aussi fascinés que moi par l'astre solaire. Du côté d'Esméra, je sais que son salamèche s'est lové dans ses bras. Il le fait toujours. Un coup d'œil m'apprend que son galopa est couché près d'elle, et sur le dos de celui-ci trône fièrement funécir. Caninos est assis, alerte, juste derrière. Je reporte mon regard sur l'horizon et ses teintes orangées, souriante.



Un moment passe encore avant que mon amie ne prenne la parole dans un souffle.

« C'est beau, hein? Ce n'est pas vraiment comme ça qu'on imagine Noël! Des maillots, une plage, une mer, un coucher de soleil de rêve avec ses pokémons!

- C'est sûr! Mais c'est pas mal comme ça aussi. C'est... Différent. C'est agréable. Mais je persiste à dire qu'il manque une touche de glace... »

Du mouvement sur ma gauche me fait tourner la tête. C'est mon draco qui s'éloigne légèrement. Sur le coup, je m'interroge sur la cause. Puis la connexion se fait.

« Non! », je m'excite vainement en le voyant charger son attaque, « Non, draco, je t'assure, c'est *très bien* comme ça, c'est très - »

Mais je n'ai pas le temps de finir ma phrase que l'attaque laser-glace -qu'il a appris depuis peu- transforme les grains de sable chauds en de la glace *froide*. J'hurle comme une hystérique suite à ce changement de température radical pour mes fesses, bien vite rejointe par Esméra. Nos cris outrés se muent bientôt en rires, alors que la glace commence déjà à fondre sous la chaleur encore imposante. Lorsqu'à bout de souffle et le ventre douloureux, j'arrive à me calmer et regarde Esméra qui tente de reprendre sa respiration.

On dirait un tableau.

Sur la glace, rougeoient les rayons de feu du coucher de soleil, baignant tout d'une lueur magique. C'est presque irréel. Je croise ses yeux verts, et un sourire s'étire sur mes lèvres.

« Joyeux Noël, Esméra! »

Son sourire fait écho au mien.

« Joyeux Noël, Loa! »

Et nous nous sourions joyeusement. Nous n'avons pas de cadeaux l'une pour l'autre... Mais ce moment de complicité vaut bien plus qu'un cadeau.

Caninos bondit alors brusquement sur ses pattes, et se met à aboyer furieusement en direction des terres mangées par l'obscurité de la nuit. Nous nous retournons vivement, sur nos gardes.

J'attrape violemment le bras d'Esméra.

C'est le fantôme. Il n'y a pas de doute possible. Il semble se fondre dans la nuit, et seuls les rayons presque mourants du soleil et les flammes des pokémons de mon amie l'éclairent.

Son nom prend tout son sens.

C'est un feunard. Un gigantesque feunard. Et c'est un *shiney*. Il est entièrement gris. Ses yeux rouges nous fixent.



Nous ne bougeons pas. Même nos pokémons semblent incertains vis-à-vis de cette apparition. Le fantôme bande ses muscles, et l'instant d'après, il a bondit.

Droit sur nous.

J'étouffe un cri en roulant violemment sur le côté. D'après les autres plaintes et grognements, nous avons tous eu la bonne idée d'esquiver l'attaque. Je me redresse sur les bras, sur le qui-vive. Mais c'est inutile... La feunard repart déjà, et je n'en aperçois que les pointes bleues de ses queues qu'il disparaît dans la nuit.

Toussotant légèrement, et l'incompréhension régnant dans mon esprit, je me mets en position assise et me tourne vers Esméra.

Mes yeux rencontrent alors un *gros, ovale, lisse, blanc et vert*, œuf de pokémon. J'en glapis de surprise. C'est l'un de ceux de la sorcière! Je le sais. Mais pourquoi?

Un cadeau, je songe. C'est un cadeau. J'adresse un remerciement muet quand je réalise. *Un cadeau!*

J'empoigne délicatement l'œuf, me lève, et me dirige vers Esméra qui se relève à son tour. J'attends qu'elle se tourne vers moi.

« Joyeux Noël! »

Cette fois-ci, nos deux exclamations se sont mêlées, et nous remarquons avec surprise que l'autre possède elle-aussi un œuf. Nous rions encore, avant de nous échanger les œufs sous les regards intéressés de nos pokémons, et de nous rasseoir sur le sable.



J'ai l'impression d'être complètement vidée. Non mais quelle journée! Mais j'en suis heureuse. Tellement heureuse. Et alors que la nuit prend ses droits et que les étoiles se mettent à briller, quelque chose attire mon attention.

« Regarde, Esméra! Une étoile filante! »

Et j'éclate ensuite de rire. Elle regarde dans la direction que je lui ai montrée, et glousse à son tour. Il y a un stari dans l'eau, s'amusant à sauter, telle une très étrange étoile filante...

« Eh bien, fais un vœu! », se moque-t-elle.

J'enserme l'œuf dans mes bras, et, ainsi entourée par mes pokémons et la rousse, devant ce genre de spectacle, je ne peux que souhaiter que tout continue ainsi.

FIN – JOYEUX NOËL !